

[Text]

Mr. Angus: Would you suggest or agree that an airport like Thunder Bay, which has such a big difference in revenue compared to cost, would not be a likely candidate without some form of ongoing federal assistance?

Mr. McAree: I would have to agree with that.

Mr. Angus: I would like to mention one final area, Mr. Chairman—just briefly and so that Mr. Quail does not think I have forgotten about him—the son of Bill C-75. The Minister indicated, when he finally accepted the wisdom of ourselves, that he would back off on clause 4 and move into a consultative process before bringing in legislation that would implement some form of cost recovery. Can you indicate where that is in the process, who is going to be consulted, when it is going to happen and what is the final process?

Mr. Withers: I would be happy to do that, because earlier this week I signed 139 letters to interested parties, essentially in both the marine and air communities. As the first step in this, with those letters went out our paper on the principles of cost recovery in order to declare our principles and receive the comments on these principles from, as we call them, all our stakeholders. That process will be going on over the course of the summer. It is very broadly based. It will also involve meetings right across the country with the marine community, with interested provincial governments and with the air community, with a view to having all their comments assembled by July 17.

• 1735

Mr. Angus: The Minister had talked both privately and publicly about some form of white paper—I do not know whether it was white, green, blue or black or whatever—that would be out there in the public domain as opposed to a selected distribution area. Is what you are going to come up with in terms of these initial consultations then going to become part of a white paper on cost recovery in transportation?

Mr. Withers: Mr. Chairman, I think we will deal with the cost recovery question first of all, having established the principles. Then we will apply those principles to the marine situation and to the air situation. As I say, there is no secrecy or anything to the work. It will all be out in the open. But I believe you are referring to the fact that the Minister said we would return to the question of marine cost recovery at a future date. At such time, it would of course have to be legislation.

I do not think that a white paper was indicated. I think that, through the consultative process we are talking about now, which started this week, we will then make a judgment about what process will be eventually used to determine, for example, what the rates will be, what the degree of cost recovery will be, what schedule it would follow and also the specifics of what it would cover.

Mr. Angus: I think, though, that when the Minister rose in the House on third reading of Bill C-75 or

[Translation]

M. Angus: Etes-vous prêt à convenir qu'un aéroport comme celui de Thunder Bay, pour lequel on constate un écart considérable entre les recettes et les coûts, n'aurait guère de chance de subsister sans une forme quelconque d'aide fédérale?

M. McAree: Je dois en convenir.

M. Angus: Une dernière question, monsieur le président—mais je serai bref et afin que M. Quail n'aille pas s'imaginer que je l'ai oublié—à propos du Bill C-75. Le ministre a indiqué qu'il se rangeait enfin de compte à notre sagacité et qu'il renoncerait à l'article 4 et procéderait à des consultations avant de déposer un projet de loi prévoyant une certaine forme de recouvrement des coûts. Pourriez-vous nous dire où en est ce processus, qui l'on doit consulter, quand cela se produira et quel en sera l'aboutissement?

M. Withers: Je le ferai d'autant plus volontiers qu'au début de la semaine, j'ai signé 139 lettres destinées à des parties intéressées, principalement dans le domaine maritime et aérien. Nous avons joint à cette lettre notre document énonçant les principes du recouvrement des coûts, afin de bien préciser notre position et de susciter les réactions des intéressés. Ce processus se déroulera donc dans l'été. Je dois dire que nous ratissons extrêmement large. Il y aura également des réunions dans tout le pays avec les transporteurs maritimes, les gouvernements provinciaux intéressés et les transporteurs aériens, et nous souhaitons que tous leurs commentaires nous soient parvenus d'ici le 17 juillet.

M. Angus: Le ministre a parlé, en public comme en privé, d'une sorte de Livre blanc—à moins qu'il ne s'agisse d'un Livre vert, bleu, blanc ou rouge, peu importe—qui élargirait la consultation à l'ensemble de l'opinion, plutôt que de la limiter à un secteur donné. Est-ce que le résultat de vos consultations initiales est destiné à être intégré à un Livre blanc sur le recouvrement des coûts dans le domaine des transports?

M. Withers: Monsieur le président, je crois que les principes étant établis, nous allons dans un premier temps traiter du recouvrement des coûts. Nous appliquerons ensuite ces principes au transport maritime et au transport aérien. Comme je l'ai dit, nos travaux n'ont rien de secret et se dérouleront au vu et au su de tous. Je crois que vous avez à l'esprit la déclaration du ministre selon laquelle nous reviendrions ultérieurement sur la question du recouvrement des coûts dans le domaine maritime. A ce moment-là, il faudra évidemment légitérer.

Je ne crois pas que l'on ait fait mention d'un Livre blanc. Je crois que, grâce au processus consultatif amorcé cette semaine, nous allons pouvoir décider des meilleures modalités de détermination d'un certain nombre de choses, notamment les tarifs, le coefficient de recouvrement de coûts, le calendrier de mise en oeuvre ainsi que les domaines d'application.

M. Angus: Je crois pourtant me souvenir que lorsque le premier ministre a pris la parole à la Chambre à